

- 1** Références texte de guidage
Description guide
- D** Départ
Start
- Boucle locale
Circular walk
- Sens de la boucle
Way to go
- Liaison inter-boucle
Junction path
- Voie de Pèlerinage
Ways of pilgrimage

Renseignements :
**Office de Tourisme
d'Issigeac**
Place du Château
24560 ISSIGEAC
Tél. 05 53 58 79 62



Édition, mise en page : C.C.P.S.P., tous droits réservés.
Cartographie : **sc/Production** 05 49 88 14 03
Photographie : M. l'Hoste, E. Szwed (C.C.P.S.P.).

Code de balisage départemental et implantation (cas généraux)

- Boucle locale
Circular walk
- Itinéraire de liaison
Junction Path
- Equerres directionnelles de soutiens apposées sur certaines balises :
 - Aller tout droit
Straight on
 - Tourner à droite
Turn right
 - Tourner à gauche
Turn left

- Une balise placée côté opposé à une bifurcation indique « aller tout droit ». *Straight on.*
- Une première balise avant le carrefour puis une balise de rappel indique « Aller tout droit ». *Straight on.*
- Balisage des carrefours, changement de direction. La balise est en général placée dans l'angle que forme le changement de direction. *Turn right or left.*
- Ce type d'implantation est présente pour contourner une contrainte d'usage en aval et / ou en amont du changement de direction. *Turn right or left.*

Suivre le guide...

N° 9 - Boucle Bardovienne

(D) Depuis le panneau d'appel, entrer dans le village. Longer l'église puis 100 m plus loin descendre à gauche. Continuer tout droit sur le chemin enherbé.

Au croisement, tourner à gauche puis remonter pendant 600 m.

(1) Au carrefour, récupérer la route d'en face, en direction de St-Léon-d'Issigeac. 50 m plus loin, emprunter le 1^{er} chemin à gauche juste avant la maison.

Une fontaine-lavoir qui servait de réservoir d'eau pour alimenter les hommes et les bêtes **(e)**. Au croisement tourner à gauche puis à la croix encore à gauche avant la chartreuse d'En-traygues (cette propriété est privée).

Continuer sur le sentier puis au niveau du gros chêne, tourner à droite.

(2) Arrivé au chemin en castine, récupérer le sentier d'en face. Continuer sur 380 m, puis à l'intersection, tourner à gauche. A la route, tourner à droite. Continuer sur 300 m jusqu'à la croix de carrefour et tourner à gauche.

(détour : faire 30 m en continuant tout droit : vous apercevrez sur votre gauche, accolé à la maison, un beau pigeonnier tourelle **(d)**.)

(3) Continuer sur la route jusqu'au hameau des « Bouyjoux » à 500 m. Suivre la route et après 300 m, prendre le chemin en castine sur votre gauche. Ce chemin bordé de haies, laisse apparaître le château de Bardou (privé). À hauteur de la mare et du pigeonnier (privé) remonter jusqu'au village.



D'hier à aujourd'hui...

En chemin, à l'aide de votre carte, repérez le patrimoine. À vous de jouer !

(c) : curiosité

(d) : domestique

(e) : lié à l'eau

(o) : demeures et châteaux

(p) : bâti divers

(r) : religieux

Le paysage de Bardou est vallonné, ponctué de prairies et de cultures encadrées par des haies nous rappelle par endroit le bocage autrefois bien présent sur le territoire. On peut encore apercevoir les animaux dans les verts pâturages.



L'architecture périgourdine se retrouve tout au long de la balade, particulièrement au lieu-dit « En-traygues » avec sa belle chartreuse bâtie entre le XVII^e et XIX^e s. et ses vieilles fermes que l'on aperçoit à l'entrée de la cour (privé) **(p)**.

Au hameau des « Auquettes » on retrouve une ancienne grange-étable, ayant autrefois diverses fonctions (stockage, étable, chai...). De belles demeures en pierre de taille se remarquent au hameau des « Bouyjoux ».

En se rendant au joli hameau privé du « Charlat », sur la liaison Bardou / Faux, vous trouverez également un pigeonnier accolé à l'une d'elle ainsi qu'un joli puit **(e)**.

Bardou ainsi que la cité médiévale d'Issigeac et la bastide d'Eymet se situent sur la variante de la Vallée de la Dordogne, un des trois itinéraires jacquaires en Périgord.

Vous remarquerez le long du parcours quelques mares, sources bâties et des puits dans les fermes qui attestent de la présence de résurgences situées en contrebas du village **(e)**.

On aperçoit en chemin quelques pigeonniers intégrés à l'habitat ou isolé **(d)**. Au-delà de leur chair, les pigeons fournissaient un engrais très précieux appelé la colombine, utilisé notamment pour les vignes.

Zoom sur les « lieux-dits » :

« **En-traygues** » : de l'occitan *aigo*, eau. Signifie entre l'eau, du fait de l'éloignement de ce lieu par rapport aux deux cours d'eau : la Banège et la Bournègue.

« **les Auquettes** » : vient de l'occitan auquet, oie.
« **Peyreprat** » : peyre désigne en occitan la pierre et prat le pré.

« **les Bouyjoux** » : de l'occitan boueijo signifie la terre labourée.

« **la Mouthe** » : de l'occitan mouto, motte qui désigne une colline, ou un endroit bosselé.

Visite du bourg de Bardou

Bardou, appelé autrefois *Bardo* puis *Bardon* serait à l'origine un vieux nom gaulois signifiant *sommet*, hauteur. Ce petit village surplombe en effet la vallée. Depuis le cimetière, un beau panorama s'offre à vous.

Au XVIII^e s., Bardou dépendait de la bastide de Beaumont-du-Périgord. Des cultes païens devaient se dérouler au sommet de la colline.

Au XI^e s. trois moines furent envoyés de Cadouin afin de christianiser les lieux. Ils y construisirent l'église *St-Blaise* d'un beau roman primitif et son presbytère dont il ne reste aucune trace. L'église récemment restaurée est construite sur le même modèle que celle de Monmadalès **(r)**.

Curiosités, histoire



Le château de Bardou : sa construction remonte au XIV^e siècle. Il fut remanié au XV^e s. puis au XVIII^e s. **(o)**.

À l'origine appelé *Fort St-Jean*, le château servait de forteresse de défense pour les soldats aquitains et anglais. À la même période, au village de Monmadalès, au hameau « Rocal » se trouvait une garnison anglaise pendant la Guerre de cent ans. Peu après la bataille de Castillon, le château fut transformé en demeure de plaisance (au XVI^e s. et XVIII^e s.).

On peut apercevoir la tour carrée qui semble être l'ancien donjon. Cette tour de guet était selon la légende, reliée au château par un souterrain qui n'a jamais été exploré.



Proche du château, on aperçoit un beau pigeonnier remanié **(d)** sur le modèle du pan de bois : mêlant ossature en bois et remplissage en torchis, recouverte d'un enduit, caractéristique de l'Issigeacois.

Au Moyen-âge, la route qui permettait de relier St-Avit-Sénieur à Issigeac, est aujourd'hui la Voie Jacquaire. Au XVIII^e s., la création d'une route de déviation pour aller d'Issigeac à St-Avit-Sénieur isole alors le village de Bardou.

Le chemin ne fut empierré que sous le règne de Napoléon III. On observe encore aujourd'hui quelques murets de pierre, marquant l'ancienne route.

Au lieu-dit « la Mouthe » **(c)** se trouvait l'ancienne douve autour de la tour de contrôle qui servait au Moyen-âge de péage. Bardou bénéficiait alors de sa position géographique pour asseoir son autorité politique.